

Mot de la rédaction

La rédaction

Volume 4, Number 1, Spring 1988

Le séminaire de Québec, phare de la culture française en Amérique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7156ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (1988). Mot de la rédaction. *Cap-aux-Diamants*, 4(1), 8-8.

« **I**l y a beaucoup de gens, écrivait le notaire et historien Joseph-Edmond Roy en 1905, qui s'imaginent, pour l'avoir vu de loin, que le séminaire de Québec est un pâté de bâtiments blanchis à la chaux, resserrés, sans air, sans verdure, accumulant les étages les uns sur les autres, avec des cours fermées et des couloirs sombres, où les pauvres écoliers sont entassés, emprisonnés, pendant huit ou dix ans de leur vie... » Cette première impression suscitée par l'ensemble aux allures de forteresse s'estompe dès que l'on s'aventure à l'intérieur de ses murs et que l'on scrute son passé. Cette institution, qui célèbre cette année son 325^{ème} anniversaire, fut longtemps l'un des plus féconds milieux de la culture québécoise.

Fondé en 1663 par Mgr François de Laval, le Séminaire de Québec vise initialement à recruter et à former en Nouvelle-France un clergé pour évangéliser les autochtones. Cet objectif se maintient avec des hauts et des bas tout au long du Régime français. Au lendemain de la Conquête, avec le retrait progressif des Jésuites de l'enseignement, le Séminaire se voit confier une mission qui l'accapare de plus en plus, au point de devenir longtemps l'une de ses principales raisons d'être: la formation classique.

Au cours du XIX^e siècle des maîtres remarquables oeuvrent dans cette institution. Parmi ceux-ci, les abbés Jérôme Demers et Jean Holmes suscitent une véritable réforme de l'enseignement. L'enviable réputation que se mérite le Séminaire dans ce domaine incite bientôt les autorités épiscopales à lui proposer de mettre sur pied la première université de langue française en Amérique, la future Université Laval née en 1852. Le Séminaire se fait fort de soutenir cet honneur pendant plus d'un siècle. À cette époque, l'État intervient encore très peu dans la vie de chaque citoyen et s'implique rarement dans la formation supérieure. Cette responsabilité assumée par le Séminaire l'oblige à consentir de nombreux efforts en temps, argent et énergie.

Depuis un quart de siècle, le Séminaire a renoué avec sa mission originelle et a progressivement abandonné les champs de l'éducation. L'Université Laval obtient son autonomie en 1970, et confie l'enseignement collégial et secondaire à des corporations privées. Des spécialistes de l'histoire du Séminaire et des témoins des grandes heures décrivent et racontent quelques facettes de la vie et de l'évolution de cette institution, qui fut appelée à jouer un rôle éminent dans la conservation et le rayonnement du fait français en Amérique.

D'autres sujets fort intéressants agrémentent ce numéro. L'ethnologue Yves Bergeron nous invite à redécouvrir la longue tradition des porteurs d'eau. L'écrivaine Émilie Boivin-Allaire nous présente Simone Routier, une figure fascinante, trop vite oubliée, de la littérature canadienne-française, et Denis Martin, du Musée du Québec, nous entraîne dans la jeune histoire de la gravure québécoise. Nos lecteurs retrouveront aussi leurs rubriques familières. En cette saison printanière, durant laquelle les étudiants du Séminaire d'hier voyaient poindre à l'horizon des vacances bien méritées, nous vous souhaitons d'agréables moments de lecture.

La rédaction

CAP-AUX-DIAMANTS

La revue CAP-AUX-DIAMANTS est une production de «Les Éditions Cap-aux-Diamants Inc.» et paraît quatre fois l'an.

Comité de rédaction: Yves Beauregard, Alain Duchesneau, Michèle Jean, Alyne LeBel, Jean-Marie Lebel, Pierre Poulin.

Iconographie: Yves Beauregard, Alain Duchesneau, Michèle Jean.

Publicité: Alain Duchesneau.

Secrétariat et informatique: Josée Alain, Raymonde Couillard, Laurier Lapointe.

Distribution: François Drouin.

Collaboratrices et collaborateurs: Yves Beauregard, Noël Baillargeon, René Bureau, Yves Bergeron, Émilie Boivin-Allaire, Mario Bêland, Paul Carle, Guy Desrivères, Raymond Duchesne, Alain Duchesneau, Nelson-Martin Dawson, Claude Galarneau, Raymond Giroux, Raymond Gariépy, Émile Jobidon, Marie-Dominic Labelle, Alyne LeBel, Jean-Marie Lebel, Rénéald Lessard, Denis Martin, Jacques Mathieu, Luc Noppen, Pierre Poulin, Yves Potvin, Honorius Provost, Yves Roby, Jean-Marc Sanchez, Sylvie Tremblay.

Graphisme: Martin Beaulieu enr.

Photocomposition: Caractéra Inc.

Photogravure et quadrichromie: Gravel photographeur

Impression: Imprimerie La Renaissance.

CAP-AUX-DIAMANTS remercie la Société historique de Québec, l'Université Laval (le CÉLAT, le Département d'histoire, le Service de l'audio-visuel, l'UGIL) la Ville de Québec, le Ministère des Affaires culturelles (Conseil de la culture de la région 03) et le Ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour leur soutien financier et matériel.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, ISSN-282738. Toute reproduction ou adaptation interdites sans autorisation. Courrier deuxième classe. Enregistrement no 6791. Port payé à Québec. Date de parution: mars 1988.

Indexé dans Point de repère, Hiscabec, Journal of American History.

Les opinions émises dans les articles contenus dans ce numéro n'engagent que les auteurs et non la rédaction.

Toute correspondance relative à la revue doit être adressée à CAP-AUX-DIAMANTS, C.P. 609, Haute-Ville, Québec, G1R 4S2. Tél. 692-4242.

POLITIQUE ÉDITORIALE DE LA REVUE

CAP-AUX-DIAMANTS est une revue de vulgarisation consacrée au passé des Québécois. Son but est de favoriser la diffusion des connaissances historiques et d'encourager les nouvelles recherches.

CAP-AUX-DIAMANTS publie des articles de fond et de courts articles touchant la vie sociale, l'évolution urbaine, l'activité économique et la culture. Différentes rubriques traitent de documents d'archives, de généalogie et de sujets d'actualité à caractère historique. Chaque numéro comprend aussi quelques comptes rendus d'ouvrages récents. La revue s'adresse à un large public et non pas aux seuls spécialistes de la discipline. Elle favorise avant tout la vulgarisation. C'est pourquoi le comité de rédaction de CAP-AUX-DIAMANTS demande à ses collaborateurs et collaboratrices de présenter leurs textes dans un langage accessible et un style vivant. Les références essentielles doivent être intégrées aux textes car la politique d'édition n'admet pas l'usage des notes en bas de page. Toutefois, les auteurs sont priés d'indiquer les sources utilisées.

Les personnes intéressées doivent soumettre leurs manuscrits dactylographiés à double interligne sur du papier de format 8 1/2 × 11, selon les normes suivantes:

Articles de fond: 7 à 8 feuillets

Court article: 4 à 5 feuillets

Rubrique: 3 feuillets

Compte rendu: 2 feuillets

(1 feuillet comprend 25 lignes de 60 frappes)

N.B. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés aux auteurs.

La rédaction demande aux auteurs de suggérer deux(2) ou trois(3) illustrations et si possible de les fournir. La rédaction retournera les originaux sur demande. Ces illustrations doivent être accompagnées d'un court commentaire descriptif d'une dizaine de mots et de l'indication exacte de leur provenance.

Courrier de 2^{ème} classe

Permis no 6971

Port payé à Québec.

Port de retour garanti.

C.P. 609, Haute-ville

Québec QC

G1R 4S2